

Lettre ouverte à un Maire du bord d'Adour

Le 25 Juillet 2019

Monsieur le Maire

Vous êtes venu me rencontrer sur le jardin de la cale du Boucau où, enchaîné volontaire dans ma voiture, je protestais contre l'abatage programmé de grands arbres pour réaliser une dizaine de places de parking en asphalte au bord de l'Adour.

Comme vous l'avez souligné dans Sud Ouest, nous nous sommes finalement serré la main : je n'en veux pas à votre personne ! Mais j'en veux à la politique que les maires de votre génération mènent contre l'intérêt des populations qu'ils devraient protéger.

Si je résume votre position : la direction des mobilités de l'agglomération Pays Basque met en service une navette fluviale. Elle accostera en regard du jardin actuel de la cale et une zone de parcage automobile entre la route et le fleuve permettra au usagers de ne pas traverser cette route dangereuse. Tout a été pensé et validé dans les instances intercommunales et aussi, je présume, en conseil municipal, dans l'intérêt de tous.

Comme vous le savez je suis, avec mon canot en bois, un simple usager de cette cale publique magnifique, une des dernières accessibles librement en bord d'Adour. Qui plus est elle située dans un cadre charmant dont jouissent les flâneurs, les enfants, les personnes âgées, les familles et les jeunes aussi. Face à elle, la belle boucle du fleuve, le bois du Lazaret sur l'autre rive, et en arrière plan les flèches d'une cathédrale sur la silhouette de belles montagnes. La cale est vraiment un endroit emblématique de votre ville, un vrai lieu de patrimoine que j'ai depuis longtemps classé comme une des merveilles des bords d'Adour.

Alors Monsieur le Maire je vous re-précise quelques éléments de réflexion citoyenne sur lesquels nous ne sommes pas en accord.

Il n'est plus possible de supprimer des zones d'ombres en abattant des grands arbres ni d'artificialiser des sols en créant, sur les espaces publics qui devraient être partagés, des parkings bitumés où des voitures immobiles dorment au soleil. On appelle cela la lutte contre le réchauffement climatique.

Il n'est plus possible d'emmener les voitures se garer en bord de fleuve comme on l'a fait au cours des décennies passées. Bordeaux l'a enfin compris et les conséquences en sont heureuses. Chez nous toutes les communes du bord d'Adour ont tourné le dos à leur fleuve qui pourtant les a fait naître et prospérer. Il y a une vraie conversion des esprits à opérer et la génération qui nous suit le comprendra.

Le BAB se dote d'un tram-bus qui va fluidifier sa circulation. Il implique des parking de délestage. La ville de Boucau a-t-elle vocation à servir de parking de délestage pour Bayonne et Anglet ? Alors que vous possédez une jolie gare ? Ne revitaliserez vous pas mieux le centre de votre ville en favorisant les usagers du train et en décourageant les usagers d'autres villes d'y déposer leurs voitures ventouses, ou d'y circuler sans s'y arrêter ? La voiture n'est plus nulle part la solution à nos déplacements du quotidien, elle détruit trop les villes et les paysages et il ne faut plus s'en accommoder.

Notre patrimoine ce sont nos maisons, nos places, nos bâtiments publics. Mais aussi nos océans, nos rivières et nos fleuves, avec leurs ressources naturelles et leurs agréments. Mais encore nos jardins, nos lieux de rencontre, nos paysages originaux façonnés par des générations qui ne nous les ont pas confiés pour les détruire au nom de ce qui n'est plus un progrès mais une intolérable contrainte et servitude.

Ouvrez les yeux, regardez ce qui se fait là où on imagine un avenir durable et heureux. Résistez aux lobbys des marchands de bagnoles et de bitumes. Regardez où aiment se retrouver les gens pour partager des moments simples.

Monsieur le Maire, nous nous reverrons, je vous serrerai la main, mais je ne serai encore moins d'accord si vous avez réalisé ce minuscule et lamentable projet d'abattage sur la cale. Elle deviendrait alors un lieu de nostalgie et non de vie. Et moi c'est la vie que j'aime.

Bernard Contaires